



Guitare à la main, rimes qui sonnent juste, mélodies à textes, ce Rasheed Daci nous rappelle un autre prodige de la chanson... un certain Francis Cabrel. Et son franc-parler anticonformiste renforce cette idée. RDV avec ce mélomane de talent. PAR K.P.

RASHEED DACI
“Je souris même quand ça ne va pas”

Pourquoi prévenez-vous vos spectateurs, avant de venir, de ramener les kleenex ? Je pense même à distribuer des kleenex à l'entrée en guise de tracts ! On dit que mes chansons sont tristes, moi je dirais qu'elles sont réalistes, car triste est la réalité. Paradoxalement, je souris beaucoup même quand ça ne va pas. En fait, la musique est mon exutoire.

Apprenons à vous connaître à travers vos chansons. Parlez-nous de...

... A toutes les femmes C'est un hommage à toutes les femmes et en particulier à ma mère. Je lui demande pardon. Même si j'ai été un enfant sage, j'ai fait ma première sortie après minuit à 21 ans ! Je me suis marié très jeune, comme c'est souvent le cas dans le nord, on s'ennuie... La séparation avec ma mère fut très douloureuse, elle pleurait toutes les nuits, m'envoyait des textos jusqu'à 3 h du matin. Aujourd'hui encore on est fusionnels, même si elle habite loin, à Lyon. On est amis sur Facebook !

... Ainsi soit-il C'est l'histoire d'une rupture, la tristesse d'un homme désespéré. Pour ma part, j'ai toujours galéré avec les filles. Plus jeune j'étais obèse, je pesais 160 kilos. Alors, j'étais toujours le bon

copain... le gros. J'ai eu le déclin à 21 ans, à la mort de mon grand-père. Et puis, il y a aussi eu les trois jours à l'armée, le médecin-psy m'a demandé de me regarder nu dans le miroir, ce fut très éprouvant. J'ai perdu tous mes kilos après ça.

... Liberté-égalité-fraternité Je me bats pour revendiquer le fait d'être français. Je passe des entretiens et on me demande toujours mes origines, je dois sans cesse me justifier. Cette chanson est un coup de gueule contre tous ceux qui me parlent d'assimilation et d'intégration. J'ai une double culture mais je suis français, tout en étant attaché à mes origines algériennes. D'ailleurs, je vais chanter en Algérie en juillet pendant le ramadan. Dans le texte, je dis que « parfois j'ai honte d'être français » lorsque j'entends parler mes semblables, ceux issus de double culture qui cassent du sucre sur la France. Et je rajoute : « *Entre culture et religion, on se déchire, on se querelle, à qui profite cette déraison, à ceux qui en tirent la ficelle.* » Je l'ai écrite il y a dix ans, mais elle est toujours d'actualité, le climat empire. En tant qu'éducateur spécialisé, je suis des jeunes demandeurs d'asile qui croient que la France est encore une terre promise. Moi-même je suis né ici et je

galère. Comme lorsqu'on m'a proposé des études d'électricien à 16 ans, parce que je suis arabe. Je connais aussi le délit de faciès, j'ai des amis qui ont été tués par des flics lors de contrôles d'identité. Toutes ces expériences me confortent dans l'idée qu'il y a bien un racisme ambiant. La France n'est pas devenue raciste, elle l'a toujours été, c'est juste qu'aujourd'hui, on en parle ouvertement.

... Allahou akbar La religion fait partie de moi, je crois en Allah. Cette chanson est une louange à Dieu et au prophète. J'avais envie de prononcer des mots religieux en arabe qui inspirent la paix, le message universel de la religion. Car trop souvent, quand on entend « Allahou akbar » on pense aux bombes, aux caricatures de Ben Laden et autres consonances péjoratives. Je dédie cette chanson originellement aux enfants palestiniens, une cause qui me touche. Je dénonce leur souffrance, l'apartheid, leur innocence dans cette guerre géopolitique. Plus universellement, cette chanson s'adresse aux enfants de Syrie, de Centrafrique, de Lybie... et tous ces territoires occupés où l'on retrouve des innocents.

Malgré la tristesse de vos chansons, vous balancez des blagues à longueur de temps lors de vos interludes.

Enfin, vous êtes un comique refoulé ? Je vanne tout le temps, surtout pour détendre l'atmosphère entre mes musiques dramatiques. Et puis j'adore interagir avec mon public. Je commence toujours en prévenant : « *Je représente la branche artistique d'Al-Quaïda, je dis "Allahou akbar" et "soubhanallah", mais ne vous inquiétez pas, tout va bien se passer !* » Et finalement, mes concerts qui doivent durer 1 h 30 se terminent 3-4 h plus tard... ■ Infos/téléchargements sur www.rasheed-daci.com